

NAO et Direction provocatrice (Partie 3/4)

Le 27 mars 2023



Ce tract est en quatre parties, dont voici [la troisième](#).

Si vous n'avez pas lu la [partie 2](#), [cliquez ici](#).

***C'est évident,
les syndicats ont plus de poids lorsqu'ils sont unis...***

**Nous nous sommes concertés avec les autres OS
et nous avons décidé ensemble de parler d'une seule voix.**

Mais qui dit "Parler d'une seule voix" dit "accorder nos violons".

Il a donc fallu négocier avec les autres syndicats quelles seraient les demandes communes à présenter à la Direction. **Et qui dit négociation, dit concession...**

Avec FO Matmut et ses positions qu'on peut qualifier de très "pro salariés" d'un côté, et la CGC et ses positions très "libérales" de l'autre, nous avons tous deux dû faire des concessions importantes pour converger avec les autres syndicats. Ainsi, FO Matmut a dû accepter de baisser certaines demandes, et la CGC a dû accepter, la mort dans l'âme, de réclamer plus d'argent pour les salariés... En l'occurrence, l'intersyndicale décide de se concentrer sur l'augmentation générale.

Seulement voilà : à peine l'intersyndicale décidée par toutes les OS représentatives, on assiste à un premier couac... Explications :

La première réunion de négociation avec la Direction était prévue le **25 janvier**.

Quelque jours avant, l'idée de faire une intersyndicale circule, et chaque OS réfléchit et consulte ses adhérents.

La veille de la réunion, le 24 janvier, tous les syndicats avaient accepté l'intersyndicale, sauf la CFTC qui attendait encore les retours de ses adhérents. Notre tract de revendication (que vous avez pu lire en partie 1) était prêt à être publié le 25 si l'intersyndicale tombait à l'eau au dernier moment.

Le 25, avant la réunion avec la Direction, **la CFTC valide sa participation à l'intersyndicale. Maintenant, c'est sûr, nous allons TOUS parler d'une seule voix.** FO Matmut bloque donc in extremis la publication de son tract de revendication. Et comme nous n'avions pas encore eu le temps d'établir nos revendications communes, nous convenons de ne pas annoncer de revendications lors de cette première réunion avec la Direction...

Mais la CGC nous annonce, juste avant cette réunion, qu'elle présentera quand-même ses revendications !!!!

La CGC n'a donc pas compris ce que signifie "intersyndicale" et "parler d'une seule voix".



Elle a pris le risque de tuer dans l'œuf cette intersyndicale.

La CGC va même jusqu'à s'en vanter par tract en annonçant avoir été les seuls à faire des propositions à la Direction !!! Alors là, Bravo ! Elle a tout compris...

Tous les autres syndicats, y compris FO Matmut, n'ont pas réagi pendant la réunion pour ne pas perdre en crédibilité face à la Direction.

Avec les autres syndicats, FO Matmut a, plus tard, dit tout le bien qu'elle pensait de cette intervention brillante à la CGC. Mais le mal était fait.

Soit nous dénoncions ses revendications et la CGC était dégagée de l'intersyndicale, mais l'image d'unité aurait été écornée, soit nous faisons avec.

Et parce que **nous voulions absolument donner toutes ses chances à l'intersyndicale avec tous les syndicats**, FO Matmut a accepté cette lourde concession sur l'augmentation générale, en réduisant donc ses prétentions de 10% à 6,5%.

Soyons directs : jamais les adhérents FO n'auraient accepté de baisser autant leur demande de 10% d'AG à 6,5% sans intersyndicale.



De toute manière, avec ou sans la bêtise de la CGC, il était évident qu'il fallait négocier dans l'intersyndicale pour fixer les demandes communes relatives à l'AG. Les demandes des autres étant plus basses, voire beaucoup plus basses, FO Matmut devait revoir ses prétentions, tout en limitant une baisse trop importante.

La suite, vous la connaissez :

- [Première communication commune](#)
- [Deuxième communication commune](#)
- [Troisième communication commune](#)

À noter que seules les CFTC, CGT et FO ont joué le jeu jusqu'au bout en se limitant strictement aux communications communes, sans faire aucune communication individuelle sur les NAO de la Matmut en cours jusqu'à l'établissement du projet d'accord définitif.

Le jeu de la négociation, avec l'intersyndicale d'abord, et avec la Direction ensuite, nous a amené à nous arrêter ensemble sur ces revendications communes :

- Une Augmentation Générale des salaires pour tous de 5,2% rétroactive au 1er janvier avec un plancher de 2 080 € pour les salaires inférieurs à 40 000 € ;
- Une prime de partage de la valeur pour tous ;
- Une majoration du ticket restaurant de 9 € à 10,83 € ;
- Congé anniversaire 40 ans à pérenniser ;
- Clause de revoyure : obligation de renégocier selon l'évolution de l'inflation.

Pour tenir l'intersyndicale, FO Matmut a donc dû faire de grosses concessions.

Mais la Direction n'a pas suivi et a donc loupé l'opportunité de la signature unanime de tous les syndicats représentatifs...

Pourtant, nous étions loin des 10% que nous voulions, et les propositions étaient clairement en deçà de l'inflation... Alors oui, nous aurions pu claquer la porte de l'intersyndicale car une revendication de 5,2% pour tous était clairement insuffisante. Mais le contexte actuel, lié aux sollicitations de grève pour les retraites, permettait difficilement de demander une grève des salariés pour ces NAO.

Dans l'intérêt des collègues, il valait mieux pour FO Matmut de rester dans l'intersyndicale pour tirer les revendications vers le haut, même s'il semblait de plus en plus évident que FO Matmut ne signerait pas, vu que les propositions de la Direction ont été encore inférieures aux concessions que nous avons consenties.

Ces propositions négociées n'étaient-elles pas réalistes aux yeux de la Direction ?

Franchement ?! La Direction aurait pû accepter. **Elle aurait dû accepter !**

Mais c'était sans compter sur sa radinerie décomplexée qui lui va si bien...

Une intersyndicale pour des propositions au rabais ?

À la Matmut, la Direction est totalement égoïste et n'en fait qu'à sa tête. Face à cette Direction, il est peu efficace de se présenter avec une liste de revendications à la Prévert (comme le ferait l'UNSA qui n'est même pas en mesure de négocier)...

Dès lors, pour se faire entendre, il est indispensable d'instaurer un rapport de force.

L'inconvénient, c'est qu'il faut être capable de mobiliser, si nécessaire, une majorité de collègues pour la grève. Ce n'est pas une chose toujours évidente.

Une alternative, moins radicale, consiste à se regrouper en intersyndicale. Cette intersyndicale, surtout si elle regroupe tous les syndicats (qui négocient), a l'avantage d'avoir plus de poids face à la Direction.

L'inconvénient, c'est qu'il y a **deux négociations à avoir au lieu d'une**, et les demandes du ou des syndicats les plus demandeurs sont "lissées" dans les demandes communes...

Finalement, FO Matmut a largement prouvé que nous ne sommes pas un syndicat buté et que nos adhérents savent faire de grosses concessions pour une bonne cause.

Dans l'ensemble, cette intersyndicale, qui est une première à la Matmut, aura été une expérience intéressante et malgré tout utile pour les salariés...

**Car sans l'intersyndicale, les propositions de la Direction
auraient été bien pires...**

L'AG aurait été de 4%, voire 4,5% **GRAND MAXIMUM** pour quelques-uns, et moins de 3% pour la majorité...

Dans la partie suivante, nous présenterons pourquoi nous n'avons pas signé cet "accord".

Fin de la partie 3. **Suite dans la 4^{ème} partie...**

Pour lire la suite sur fo-matmut.org, [cliquez ici...](#)

Les 4 parties sont publiées sur fo-matmut.org en même temps, le lundi 27 mars 2023.

Sur Matmut Connect, les tracts sont publiés en 4 fois.

Voici les dates de disponibilité prévisionnelle prenant en compte le délai de rétention de 2 jours par la Direction avant publication effective sur Matmut Connect :

- partie 1 : lundi 27 mars
- partie 2 : mardi 28 mars
- partie 3 : mercredi 29 mars
- partie 4 : jeudi 30 mars.